



**Vacances apprenantes :
«Ma classe à la colo» en escale à l'île-Tudy**

Petit détour par la cale pour engranger quelques notions autour du patrimoine à l'aide de photos d'époque, avec Marie-France, l'enseignante.

Au centre nautique de l'île-Tudy, les enfants croquent dans les vacances apprenantes à pleines dents. Entre pêche à pied, histoire locale et activités en plein air, ils font le plein

de connaissances.

Réunis autour de l'aquarium, ce mardi matin, les enfants font l'inventaire de la pêche à pied réalisée la veille sur l'estran, avec Juliette, l'animatrice, à peine débarqués des Mureaux, en région parisienne. Sous la conduite de Marie-France, enseignante à Fouesnant et habitante de l'île, ils révisent le vocabulaire lié au milieu marin. Ophiure appelée aussi danseuse des mers, patelle ou chapeau



chinois, étoile de mer, crabe vert, bigorneau, anémone de mer... les enfants engrangent les connaissances sur un environnement jusqu'alors méconnu.

Pêche à pied et réalisation d'un aquarium étaient au programme de cette « classe à la colo ».

«Il faut être exigeant sur ce qu'ils ont appris»

Dix ans de classe de mer ont fini de convaincre Marie-France de l'intérêt de cet



apprentissage en prise direct avec l'environnement. Et si elle s'est portée volontaire pour encadrer ces vacances apprenantes, à raison de deux heures tous les matins, ce n'est pas pour faire du soutien scolaire mais bien pour accompagner cette expérience nouvelle. « Il faut varier beaucoup les activités avec eux et être exigeants sur ce qu'ils ont appris », souligne la prof des écoles. L'apprentissage peut tout aussi bien porter sur le fonctionnement de l'aquarium, la chaîne alimentaire, la classification animale que sur le patrimoine, avec l'épopée de la sardine qui a marqué l'histoire de l'Île-Tudy ou encore la pollution avec le ramassage de déchets sur la plage, prévue ce mercredi matin.

« On est sur le principe des classes de mer, des classes vertes ou de neige. La différence, c'est que cela se déroule pendant les vacances. L'après-midi, on conforte aussi les acquis avec des activités de plein air. Il faut être clair, on n'est pas dans le

rattrapage des retards scolaires », émet Michel Krezel, directeur de séjours au sein de l'association nantaise Croq' Vacances. Coquillages et crustacés n'ont plus de secrets pour eux.

«On espère que le dispositif sera maintenu»

En août, il va aussi encadrer des colos apprenantes pour des collégiens à Châtel, en Savoie. « Là, on sera un peu plus sur le programme scolaire puisqu'il y aura des maths et du français ». Une douzaine de collectivités les ont sollicités pour ces séjours « Ma classe à la colo », labellisés par le ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports dans le cadre l'opération vacances apprenantes. « On espère que ce dispositif va être maintenu l'an prochain. En général, notre cible pour les séjours qu'on organise sont les familles de classes moyennes mais on se rend compte que de plus en plus de parents

ne peuvent pas se permettre d'envoyer leurs enfants en colo », indique Michel Le Corre, le président de l'association, par ailleurs prof en lycée professionnel. « Ces séjours reviennent à 50 € pour la semaine, ce qui coûte moins cher pour les familles que de les faire manger à la maison », poursuit ce dernier. Il insiste aussi sur l'intérêt de la mixité géographique de ces colos avec des enfants originaires des quatre coins de la France amenés à partager les mêmes activités.



Dans la salle de classe, au-dessus du centre nautique, on apprend en dessinant.